

## 16. LA PETITE CAPUCHE-BLEUE.<sup>1</sup>

Une fois, il est bon de vous dire, c'est un nommé Petit-Jean. Pendant qu'il se promène dans les bois, *ce qu'il* trouve? Une homme qui fesse à coups de poings *après* les arbres. "Dites-moi donc ce que vous faites? Vous allez *ben* tout vous briser les *jointes!*"<sup>2</sup> L'autre répond: "Bonjour, Petit-Jean! moi, je suis Brise-bois." Petit-Jean dit: "Faisons donc route ensemble, tous les deux." Ils partent donc ensemble, marchent, marchent, et arrivent à une montagne. *Ce qu'ils* voient? Un homme fessant à coups de poings *après* la montagne. "Comment t'appelles-tu?" Il répond: "Je m'appelle Brise-montagnes, moi." — "Faisons donc tous les trois route ensemble!"

<sup>1</sup> Recueilli à Sainte-Anne, Kamouraska, en juillet, 1915. Achille Fournier, le conteur, dit avoir appris ce conte de feu Jérémie Ouellet, du même endroit, il y a à peu près quinze ans. Fournier paraît l'avoir entendu plusieurs fois au cours des veillées, où il apprenait les contes de Ouellet, et Ouellet, les siens.

<sup>2</sup> Jointures.

Dans la forêt, ils trouvent une cabane où *ce qu'il y a personne*.<sup>1</sup> Brise-bois dit: "Moi, je reste ici pour faire la soupe." Pendant que les deux autres vont à la chasse, il met la soupe au feu. Comme il va pour allumer le feu, la<sup>2</sup> petite Capuche-bleue arrive et souffle le feu. "*Cou'don!* toi, tu n'as plus que deux fois à venir souffler mon feu. Tu vas voir! *m'a te sacrer* une volée."<sup>3</sup> Allume<sup>4</sup> son feu, mais la petite Capuche-bleue le souffle encore. Brise-bois répète: "A midi, ils viennent dîner, et la soupe ne sera pas prête. Si tu reviens encore une fois souffler mon feu, *ça va jouer*,<sup>5</sup> parce que tu ne me parais pas bien grosse!" Allume le feu; souffle le feu.<sup>6</sup> Voilà qu'ils se *pognent*. La petite Capuche-bleue jette Brise-bois dans une tonne de mélasse,<sup>7</sup> à la cave, le roule ensuite dans la plume, et s'en va.

A midi, Petit-Jean et Brise-montagnes arrivent. Ils ne trouvent point de soupe. "Mais comment, la soupe n'est pas prête?" — "Non!" — "Il s'est passé quelque chose; tu t'es battu avec quelqu'un?" Brise-montagnes dit: "Je vas rester demain pour la soupe. Je la ferai bien, moi."

Brise-montagnes reste, le lendemain, pendant que les autres s'en vont à la chasse. Allume le feu. La petite Capuche-bleue arrive, souffle le feu. "Ne viens pas souffler mon feu! Si tu recommences, c'est à moi que tu auras affaire!" Allume le feu; souffle encore. "Tiens! il dit, tu n'as plus qu'une fois à le faire." Il allume le feu, et elle le tue encore. Ils se *pognent* ensemble, et la petite Capuche-bleue *sapre*<sup>8</sup> Brise-montagnes à la cave, dans une tonne de mélasse, le roule dans la plume, et s'en va.

Quand Petit-Jean et Brise-bois reviennent, à midi, pas de soupe de faite. "Mais! dit Petit-Jean, vous n'êtes pas seulement capables de faire de la soupe, bande de hérissons que vous êtes! Demain, c'est moi qui reste. Je la ferai bien."

Petit-Jean, le lendemain matin, allume le feu. La petite Capuche-bleue *ressoud* et l'éteint. "Ah! il dit, ah! ah! tu n'as plus que deux fois, toi, à éteindre mon feu. Tu vas voir que, cette fois, tu n'as pas affaire à Brise-bois ou à Brise-montagnes." La deuxième fois qu'il allume le feu, elle le tue encore. "Je le rallume pour la dernière fois. Si tu reviens, tu ne trouveras pas ça drôle!" Le feu éteint pour la troisième fois, ils se *pognent*. Petit-Jean, avec son sabre, fend la petite Capuche-bleue en quatre, et en jette les morceaux sous le lit. Et il *chauffe son feu* si fort que les pois sautent par-dessus le chaudron. "Ah! je ferai bien cuire la soupe, moi!" A midi, les deux autres

<sup>1</sup> Où il n'y a personne.

<sup>2</sup> Ici le conteur dit "une petite capuche bleue;" mais, dans la suite, il dit "la petite capuche bleue."

<sup>3</sup> Je vais te donner une volée.

<sup>4</sup> Il allume.

<sup>5</sup> I.e., tu vas avoir mauvais parti.

<sup>6</sup> Abréviations: il allume le feu, elle l'éteint.

<sup>7</sup> Ici prononcé *menace*.

<sup>8</sup> *Jette*.

arrivent: la soupe boucane sur la table, et les pois sont tous écalés. "C'est comme ça qu'on fait la soupe, il dit; ah! je sais ce qui vous est arrivé. La petite Capuche-bleue vous a *sapré* la volée. Mais, allez voir sous le lit; je l'ai fendue en quatre *quartiers*." Ils vont voir sous le lit, mais, pas de Capuche; elle est partie!

Suivant les traces de sang, ils arrivent à un souterrain où elle est descendue. Dans le souterrain, c'est un autre pays. Pour y descendre, il y a un panier. Petit-Jean dit à Brise-bois: "Descends-y, toi!" Brise-bois répond: "Oui! mais si la peur me prend, je *hâlerai sur* la corde, et vous me remontez." A peine rendu à la moitié du chemin, la peur le prend et il *hâle sur* la corde, et se fait remonter. Brise-montagnes dit: "M'a y descendre, moi; mais si je donne un coup sur la corde, c'est que la peur me prend." Il descend, mais il n'est pas rendu loin qu'il *hâle sur* la corde et se fait remonter. *Toujours que* voilà Petit-Jean *embarqué* dans le panier avec son sabre. Dans le souterrain, c'est le pays où des géants gardent trois princesses prisonnières, dans leur château. A Petit-Jean les princesses disent: "La petite Capuche-bleue est revenue hier toute ensanglantée." — "Ah! c'est elle que je cherche, pour me battre *avec*. Hier je l'ai fendue en quatre, et elle est partie." — "C'est dans cette chambre-ci qu'est la petite Capuche-bleue." Ouvrant la porte, Petit-Jean *tumbe* face à face avec elle. La bataille reprend et il la met toute en charpie.

Petit-Jean dit aux princesses: "Je suis venu pour vous chercher." — "Mais, nous sommes 'gardées' par trois géants." — "Je vas me coucher sous leur lit, et quand ils dormiront, je sortirai et les tuerai." Les géants arrivent, et *ff, ff*, disent: "Belles princesses! ça sent *ben* la viande fraîche." — "Taisez-vous donc, bande de fous! vous savez bien qu'il n'y a pas de viande fraîche ici." A peine les géants couchés et endormis, Petit-Jean prend son sabre et les tue tous les trois. *Ast'-heure*, il y a le violon des géants et leur soleil qui éclaire la nuit.<sup>1</sup> Petit-Jean prend le violon, prend le soleil, et emmène les princesses à l'entrée du souterrain. Là, il fait *embarquer* une des princesses dans le panier, *hâle sur* la corde, et voilà Brise-montagnes et Brise-bois qui tirent le panier. Un coup la princesse rendue au haut, Brise-bois et Brise-montagnes se battent *à qui l'auraient*. Elle dit: "Ne vous battez donc pas pour moi; mes deux sœurs sont cent fois plus belles que moi." Voyant ça, ils rejettent le panier dans le souterrain. Petit-Jean y met la moins belle des deux princesses, *hâle sur* la corde; et la voilà qui monte. Brise-bois et Brise-montagnes se battent encore; c'est à qui l'aurait, celle-là. "Ne battez-vous donc pas pour moi! Ma sœur, en bas, est bien plus belle que moi." Ils se dépêchent donc et rejettent le panier en bas. Petit-Jean y met la princesse, *hâle sur*

<sup>1</sup> Dans les contes de Parlafine et de Petit-Jean-petit-bois, il est dit qu'on entend le violon des géants sept lieues à la ronde.

la corde; et le panier remonte. Brise-bois et Brise-montagnes se battent plus que jamais. Mais c'est Brise-montagnes qui a le dessus et gagne la plus belle princesse. Quant à Petit-Jean, ils le laissent en bas. "Lui, ils se disent, il est bien plus fort que nous autres; il nous les ôterait."

Petit-Jean retourne au château des géants et demande au gros aigle<sup>1</sup> qui s'y trouve: "Veux-tu me porter en haut du souterrain?" L'aigle répond: "Il te faut neuf quartiers<sup>2</sup> de bœuf. Chaque fois que j'ouvrirai la *gueule*, tu y mettras un quartier." Toujours que Petit-Jean *embarque* sur l'aigle. Pendant que l'oiseau vole, à chaque fois qu'il ouvre la *gueule*, il reçoit un quartier de bœuf. Arrivé au bord du souterrain, Petit-Jean n'a que le temps d'y mettre les mains, et l'oiseau redescend.

C'est au château du roi que s'étaient rendus Brise-montagnes et Brise-bois. Et, le soir, le roi y faisait des noces de ses filles, qui se mariaient à Brise-montagnes et Brise-bois, qui les avaient délivrées des géants. Petit-Jean dit: "Sire le roi, faites condamner toutes les portes et les chassiss,<sup>3</sup> pour que personne ne sorte d'ici, à soir."<sup>4</sup> Voilà la peur qui prend Brise-bois et Brise-montagnes. "Sire le roi! voulez-vous savoir qui a délivré vos belles princesses? Celui-là qui a le violon et le soleil des géants serait-il plus croyable que ceux qui n'ont rien?" — "Oui, foi de roi! il serait plus croyable." Petit-Jean dit: "Moi, j'ai le soleil des géants et j'ai le violon des géants." — "Eh, mon *dou!*<sup>5</sup> que j'ai mal au ventre, sire le roi! disent Brise-bois et Brise-montagnes; laissez-nous donc sortir dehors!" — "Non, non! personne n'ira dehors, à soir." Et en disant: "*M'a régler leur affaire,*"<sup>6</sup> Petit-Jean *tumbe sur* eux avec son sabre, et les met en charpie. Le roi déclare: "Mon Petit-Jean, *ast'heure* tu as gagné une de mes princesses. Choisis celle que tu veux en mariage." — "C'est la plus belle!" Et il ajoute: "Sire le roi, j'ai le violon des géants pour vous faire danser." Prenant le violon, il se met à jouer, et je vous garantis que *ça sonne!*

Le mariage s'est fait; et, depuis, Petit-Jean a toujours vécu heureux avec sa princesse. Et moi, ils m'ont renvoyé ici vous le raconter.

#### 17. LES DEUX MAGICIENS.<sup>7</sup>

Une fois, il est bon de vous dire, c'était un roi, qui avait un seul enfant. Il lui dit, un jour: "Mon petit garçon, je vas te faire instruire." — "*Ben, poupa,* répond l'enfant, je voudrais être instruit *sur*

<sup>1</sup> Le conteur disait *le grot aigle*.

<sup>3</sup> Pour *fenêtres*.

<sup>5</sup> Mon Dieu!

<sup>6</sup> I.e., je vais leur donner ce qu'ils méritent.

<sup>2</sup> Ici prononcé *quarquié*.

<sup>4</sup> Ce soir.